a Brambilla, a chacun une boëte, f. 6000. a Colmena et une bague, f. 4000. au jeune Brambilla. Le Cte Vincent Strasoldo nouveau Hofrath. Le Directeur de la Régie vint chez moi, et me parla du mauvais effet du timbre de nos manufactures. Diné seul. Fini la 1ere partie de l'ouvrage de l'Abbé Mably. Me Exnerin, femme de l'Ingenieur de la province me fit des instances en faveur du mari de sa soeur Vlaschitz, employé de la Banque a Brunn, qui n'a que f. 200. et voudroit etre transferé a une Buchh.[alter]ey. Le jeune Dietrichstein vint chez moi, il me parla du bruit qu'il y a eu a Austerlitz et a la terre de Kaschnitz, il dit que demain on va deliberer sur les impots indirects. A l'opera. Le nozze di Figaro. Me de Bassewitz dans notre loge. Le grand Chambelan m'impatienta en me parlant du milliard de billets que M. Neker selon les nouvelles de l'Empereur veut repandre dans le royaume, et suposant qu'avec cela on alloit racheter les dixmes. Chez Me de Hoyos. Joliment causé. Elle encourage un peu la fatuité de Landriani.

Beau tems.

ħ 12. Septembre. Lischka vint me parler de la Concertation qu'il y a a 9h. du matin sous la presidence de Kresel sur la Simplification des impôts. Commencé a lire le Courier de Provence, vu la continuation des lettres de M. de Mirabeau a ses